

Faculté de philosophie, arts et lettres

# La représentation des femmes dans les *Métamorphoses* d'Apulée au II<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ, à travers les yeux des narrateurs

Annexe : Référentiel des personnages étudiés

Auteure : Gillian VAN WEYENBERGH

Promotrice : Mme Françoise VAN HAEPEREN

Lecteurs : Mme Héloïse MALISSE et M. Paul-Augustin DEPROOST

Année académique 2020-2021

Master d'Histoire, en filière de Communication de l'Histoire



## **Table des matières**

Référentiel des personnages étudiés .....	1
I. Le corpus des narrateurs .....	1
A. Aristomène .....	1
B. La <i>lena</i> .....	1
C. La servante des brigands .....	1
D. L'esclave de Charité .....	1
E. Lucius.....	1
F. Photis.....	2
G. Télyphron .....	2
II. Les corpus des personnages étudiés .....	3
A. Arété.....	3
B. Byrrhène .....	3
C. Charité.....	4
D. La belle-mère incestueuse .....	5
E. La femme du défunt Télyphron .....	5
F. La femme du maître du haras .....	6
G. La femme du meunier .....	6
H. La femme du pauvre fait cocu .....	7
I. L'amante de Lucius-âne .....	7
J. La mère d'un enfant assassiné .....	7
K. La nécromancienne .....	8
L. La servante des brigands .....	8
M. Le groupe de magiciennes.....	9
N. L'épouse sanglante .....	10
O. Les sœurs de Psyché .....	10
P. Méroé .....	11
Q. Pamphilé.....	12
R. Panthia.....	13
S. Photis.....	13
T. Psyché .....	14

## **Référentiel des personnages étudiés**

Ce référentiel sert de répertoire regroupant tous les narrateurs et les personnages étudiés au sein du mémoire. L'objectif est de pouvoir retrouver plus rapidement un personnage en particulier, ainsi que son rôle.

### **I. Le corpus des narrateurs**

Les narrateurs repris dans ce point sont ceux qui présentent au moins un personnage du corpus : il en existe d'autres au sein de l'œuvre mais ils ne présentent pas de femme faisant partie de l'étude, et n'ont donc pas été intégrés dans ce document.

#### **A. Aristomène**

Il s'agit d'un voyageur que Lucius rencontre lorsqu'il se rend à Hypata. Il raconte au héros les mésaventures que lui et son ami Socrate ont subi : ils sont tombés sur les sorcières Méroé et Panthia. Celles-ci ont tué Socrate et terrifié Aristomène. Ce dernier transmet également ce qui est arrivé à Socrate avant qu'ils ne se rencontrent.

#### **B. La lena**

Il s'agit d'une vieille dame qui aime discuter avec sa maîtresse, c'est également elle qui lui présente des amants. Sa maîtresse étant déçue de son amant actuel, elle lui raconte l'histoire d'Arété et de son amant.

#### **C. La servante des brigands**

Il s'agit d'une vieille dame qui habite dans la grotte des brigands, elle s'occupe de nourrir les bandits. Elle raconte l'histoire d'Amour et Psyché à Charité, afin de consoler la jeune fille.

#### **D. L'esclave de Charité**

Il arrive au haras dans lequel se trouve Lucius et annonce la mort de Charité et de son époux. Il explique ce qui est arrivé.

#### **E. Lucius**

Il est le héros du récit : le lecteur suit ses aventures dans la demeure de Milon. Lucius est ensuite transformé en âne par erreur et subit une série de mésaventures avant de retrouver son

apparence humaine. En tant que héros, c'est lui qui décrit la plupart des personnages, il est le narrateur principal du récit.

### **F. Photis**

Elle est l'unique servante de Milon et Pamphilé, elle devient également l'amante de Lucius durant son séjour à Hypata. Elle aide Pamphilé à fabriquer ses sortilèges. Maladroite, elle met Lucius dans l'embarras à plusieurs reprises : durant la fête du rire, et en le transformant en âne. Tout comme Byrrhène, elle met Lucius en garde contre Pamphilé.

### **G. Télyphron**

Il s'agit d'un invité de Byrrhène : il raconte à Lucius comment des sorcières l'ont défiguré. Depuis cet épisode, il porte des oreilles et un nez en cire.

## II. Les corpus des personnages étudiés

Les personnages de ce roman sont divisés en différentes catégories au sein du mémoire. Les femmes y sont étudiées par ordre d'apparition. Pour ce référentiel, le corpus n'est pas divisé en chapitres : les personnages sont présentés par ordre alphabétique, afin de rendre la navigation dans le référentiel plus aisée.

### A. Arété

Qui la présente : La *lena*.

Sa description : Avant l'anecdote, la servante donne deux informations au sujet d'Arété : *Hic uxorem generosam et eximia formositate praeditam*<sup>1</sup>. Arété est une femme née dans une riche famille et d'une grande beauté : son mari a tout fait pour préserver sa vertu mais l'appel de l'argent la pousse à le tromper. *Tunc, deuorato pudore et dimota cunctatione, sic ad aures dominae mandatum perfert*<sup>2</sup>. La servante indique que les femmes sont enclines à troquer leur pudeur contre un peu d'argent, et Arété ne déroge pas à cette règle.

Son rôle : L'histoire d'Arété sert à mettre en avant les capacités du jeune Philésithère, afin de démontrer qu'il sera un bon amant pour la femme du meunier.

De quelle manière la narratrice la présente : Le récit est assez neutre à son égard, elle n'est là que pour montrer un exemple de la ruse et des capacités de Philésithère.

### B. Byrrhène

Qui la présente : Lucius.

Sa description : Lucius la rencontre au marché, sa description insiste sur la richesse et la condition élevée de Byrrhène : *et ecce mulierem quamprimum frequenti stipatam famulition... ; aurum in gemmis et in tunicis, ibi inflexum, hic intextum, matronam profecto confitebatur*<sup>3</sup>. Byrrhène est une matrone, sa garde et la richesse de ses habits montrent son statut élevé. Elle s'arrête cependant pour saluer Lucius, car elle reconnaît en lui les traits de sa mère. Elle semble

---

<sup>1</sup> *Il a une femme d'excellente naissance et d'une beauté exceptionnelle* [APULÉE, t. IX, chap. XVII, 2019, p. 366-367, trad. par O. SERS].

<sup>2</sup> *Celle-ci, sans déroger à la légèreté propre à son sexe, accepta d'emblée de troquer le cadavre de sa vertu contre l'exécrable métal* [Ibid., t. IX, chap. XIX, 2019, p. 370-371, trad. par O. SERS].

<sup>3</sup> *Où je vis s'avancer une dame, opulemment escortée d'une ample domesticité... Aux ors qui tissaient ses tuniques et sertissaient les bijoux dont elle se parait, on devinait la personne de condition* [Ibid., t. II, chap. II, 2019, p. 36-39, trad. par O. SERS].

se prendre d'affection pour lui et lui prodigue des avertissements, ainsi que le conseil de respecter la couche nuptiale de Milon.

Son rôle : Elle est présente afin de mettre en garde Lucius : il doit se méfier de Pamphilé, et de la magie en général. C'est d'ailleurs elle qui, la première, lui indique que la femme de son hôte est une magicienne. Elle l'invite également à ne pas coucher avec Pamphilé, par respect pour son hôte.

De quelle manière le narrateur la présente : Lucius présente cette matrone sous un jour assez positif : elle fait partie des bonnes familles d'Hypata, mais n'hésite pas à le prendre sous son aile en l'invitant chez elle et en l'avertissant au sujet de Pamphilé. Elle respecte également la couche nuptiale de Milon.

### **C. Charité**

Qui la présente : Lucius et un esclave dans le livre VIII.

Sa description : Lucius décrit la jeune fille lorsqu'il la voit pour la première fois : *uirginem filo liberalem et, ut matronatus eius indicabat, summatem regionis, puellam mehercules et asino tali concupiscendam, maerentem et crines cum ueste sua lacerentem*<sup>4</sup>. La jeune fille est d'une grande famille, sa stature seule permet de le dire. Elle est également d'une grande beauté car elle est même capable d'éveiller l'intérêt de Lucius-âne. Prise en otage, elle arrive en pleurant sur son sort. Quant à son caractère, si elle pleure lors de sa prise d'otage, le livre VIII conte ses mésaventures en tant qu'épouse endeuillée. Son esclave la décrit comme étant restée digne et fidèle jusqu'à sa mort.

Son rôle : Lucius présente Charité comme une otage : étant d'une famille riche, elle est enlevée afin que ses parents paient une rançon aux brigands. Dans le livre VIII, un esclave vient annoncer la nouvelle de sa mort : il dit que la jeune fille s'est suicidée après avoir vengé la mort de son époux.

De quelle manière le narrateur la présente : Lucius présente Charité comme une jeune fille innocente et effrayée d'avoir été enlevée. L'esclave présente une facette plus forte de Charité qui utilise la ruse et n'hésite pas à se salir les mains pour venger son époux. Elle n'est plus une jeune fille, mais une matrone.

---

<sup>4</sup> *Une vierge de noble apparence et que sa vêtue digne d'une matrone désignait comme du meilleur lignage de la contrée, sacrée nom d'Hercule, à donner des envies même à un âne, qui pleurait, déchirait ses habits, s'arrachait les cheveux* [APULÉE, t. IV, chap. XXIII, 2019, p. 148-149, trad. par O. SERS].

## **D. La belle-mère incestueuse**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : Il s'agit d'une matrone, sans doute d'âge mûr car elle est mariée et a un fils. Tout d'abord en proie à une folie amoureuse qu'elle tente de contrôler, elle en devient malade. Quand elle comprend que son beau-fils la rejette, son amour se transforme en folie meurtrière que même l'assassinat de son fils ne peut arrêter.

Son rôle : Elle fait partie d'une anecdote de femme infidèle : tombée amoureuse de son beau-fils, elle lui fait des avances incessantes. Quand celui-ci la rejette, elle décide de l'assassiner. Cependant, son fils boit le poison par accident : la femme décide donc d'accuser son beau-fils. Un médecin intervient afin d'innocenter le jeune homme, mais le récit ne raconte pas ce qu'il advient de la femme par la suite.

De quelle manière le narrateur la présente : Le narrateur explique dans un premier temps que la belle-mère est victime de son amour qui la consume et qu'elle ne peut contrôler. Mais il est ensuite choqué par ses actes et il la critique fortement.

## **E. La femme du défunt Télyphron**

Qui la présente : Télyphron.

Sa description : La femme est présentée dans un premier temps comme étant éplorée et vêtue d'habits de deuil. Elle est toujours chagrinée le lendemain jusqu'à ce que son crime soit découvert.

Son rôle : Elle charge Télyphron de veiller sur le corps de son époux et fait l'inventaire des parties du corps de ce dernier. Mais elle est en réalité la meurtrière de son mari.

De quelle manière le narrateur la présente : Le narrateur la présente dans un premier temps comme une veuve éplorée et anxieuse pour l'intégrité du corps de son époux. Mais, une fois son crime exposé, le narrateur change de ton : elle est à présent d'un culot extrême car elle réfute les accusations en jurant devant les dieux.

## **F. La femme du maître du haras**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : Ce personnage est présenté de façon assez négative : *Nam protinus uxor eius, auara equidem nequissimaque illa mulier*<sup>5</sup>. Le lecteur apprend seulement de cette femme qu'elle est mauvaise et avare car elle fait travailler Lucius à la meule au lieu de le mettre avec les juments comme l'avait réclamé Charité.

Son rôle : Elle est la première d'une série de maîtresses sous les ordres desquelles se retrouvera Lucius. Elle le charge de le faire travailler à la meule.

De quelle manière le narrateur la présente : Lucius la présente sous un jour négatif. Il se plaint des mauvais traitements qu'elle lui fait subir et n'hésite pas à faire usage d'insultes à son égard. Cependant, cette image négative ne semble pas autant méritée que pour d'autres maîtresses que Lucius rencontrera.

## **G. La femme du meunier**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : Lucius ne décrit pas le physique de cette femme : il est probable qu'elle soit d'âge mûr étant donné que sa réputation de femme volage est déjà bien établie. En revanche, Lucius s'emploie à lister les défauts de sa nouvelle maîtresse. Elle est avare, infidèle, elle aime boire, et se moque du panthéon romain.

Son rôle : Il s'agit d'une des maîtresses de Lucius. Elle le maltraite jusqu'à ce que l'âne expose son infidélité à son maître. Elle provoque la mort de ce dernier, ce qui cause un nouveau changement de maître pour Lucius.

De quelle manière le narrateur la présente : Lucius la présente comme un personnage horrible : elle maltraite et trompe son mari, boit à longueur de journée et manque de respect aux dieux. Pour ces raisons, le héros déteste cette maîtresse.

---

<sup>5</sup> *Son épouse, fort avare et malfaisante femelle* [APULÉE, t. VII, chap. XV, 2019, p. 276-277, trad. par O. SERS].

## **H. La femme du pauvre fait cocu**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : Lucius présente cette femme infidèle sur un ton plutôt humoristique : *erat ei tamen uxorcula etiam satis quidem tenuis et ipsa, uerum tamen postrema lasciuiam famigerabilis... Tunc mulier callida et ad huius modi flagitia perastula*<sup>6</sup>. La femme infidèle est présentée comme une drôle de femme qui connaît bien les tours pour cacher son infidélité.

Son rôle : Elle cocufie son mari en le faisant passer pour un idiot.

De quelle manière le narrateur la présente : L'anecdote est présente pour faire rire le lecteur. Le ton est léger et c'est le mari qui se voit tourné en ridicule. Elle permet également d'introduire la série de femmes infidèles qui sont présentes dans la suite du récit.

## **I. L'amante de Lucius-âne**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : Il s'agit d'une femme de bonne famille, elle est tombée amoureuse de Lucius sous sa forme d'âne. Elle paie pour venir le voir et même pour coucher avec.

Son rôle : Elle montre un amour dépravé : elle est réellement amoureuse de Lucius sous sa forme d'âne.

De quelle manière le narrateur la présente : Lucius apprécie de pouvoir passer la nuit en compagnie d'une femme, malgré sa forme d'âne. Il est cependant effrayé à l'idée de la blesser. Malgré ses mœurs étranges, Lucius ne semble pas la juger, peut-être car il en bénéficie.

## **J. La mère d'un enfant assassiné**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : La mère arrive auprès de Lucius après la mort de son enfant, elle est dans une attitude endeuillée : elle se frappe la poitrine, s'arrache les cheveux et est vêtue de noir.

Son rôle : Elle n'apparaît qu'un court moment : elle bat Lucius, presque à mort, car elle le prend pour le responsable de la mort de son fils.

---

<sup>6</sup> *Il n'en avait pas moins une épouse, aussi humble que lui, mais quand même une fameuse drôlesse... Alors sa femme, qui était bien finaude et connaissait tous les trucs pour ce genre de canailleries-là* [APULÉE, t. IX, chap. V, 2019, p. 350-351, trad. par O. SERS].

De quelle manière le narrateur la présente : Lucius la décrit presque comme une folle : elle l'accuse de la mort de son fils, et crie que l'âne se moque d'elle. Cet extrait court n'apporte pas grand-chose au récit, il est peut-être là pour montrer la folie d'une mère endeuillée.

## **K. La nécromancienne**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : Elle n'est pas décrite physiquement. Cependant, Lucius met en avant le fait qu'elle ne supporte pas l'échec de son premier maléfice. Elle décide donc de se venger en tuant le meunier.

Son rôle : Elle permet de faire avancer le récit. En effet, lorsque la femme du meunier vient à sa rencontre dans une dernière tentative pour récupérer son époux, cela échoue. La nécromancienne tue le meunier, ce qui provoque un nouveau départ sur les routes pour Lucius.

De quelle manière le narrateur la présente : A l'instar des autres magiciennes du récit, la nécromancienne ne supporte pas l'échec. Elle s'énerve et fait tuer le meunier pour se venger. Ses pouvoirs sont également redoutables, puisqu'ils lui permettent de ramener un spectre dans le monde des vivants.

## **L. La servante des brigands**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : La principale caractéristique de ce personnage est son âge, sa vieillesse est constamment rappelée par Lucius depuis le moment où il la voit pour la première fois : *anum quandam curuatam graui senio*<sup>7</sup>. Le lecteur n'apprend rien de plus sur ce personnage : comment s'est-elle retrouvée à la solde des brigands, d'où vient-elle ou encore, son passé, ne seront jamais évoqués.

Son rôle : Elle aide les brigands en gardant leur camp et en leur faisant la cuisine : *anum quandam curuatam graui senio, cui soli salus atque tutelō tot numero iuuenum commissā uidebatur*<sup>8</sup>. Elle narre également l'histoire d'Amour et Psyché à Charité.

---

<sup>7</sup> *Une vieille courbée sous le poids des ans* [APULÉE, t. IV, chap. VII, 2019, p. 126-127, trad. par O. SERS].

<sup>8</sup> *Une vieille courbée sous le poids des ans apparemment seule en charge du salut et de la protection de ce groupe de jeunes gaillards* [Ibid., trad. par O. SERS].

De quelle manière le narrateur la présente : Elle joue le rôle d'élément comique durant le séjour de Lucius auprès des brigands. En effet, les brigands et Lucius passent leur temps à l'insulter de vieille. Cet aspect est particulièrement visible la première fois que les brigands s'adressent à la vieille femme en présence de Lucius : *Etiamne tu, busti cadaver extremum et uitae dedecus primum et Orci fastidium solum, sic nobis otiosa domi residens lusitabis nec nostris tam magnis tamque periculosis laboribus solacium de tam sera refectioe tribues ? Quae diebus ac noctibus nil quicquam rei quam merum saeuienti uentri tuo soles audiverit ingurgitare ?*<sup>9</sup> Les brigands prétendent que la vieille dame n'est qu'un vieux déchet dont même les enfers ne veulent pas. En effet, elle n'est même pas capable de les servir à leur retour bien qu'elle reste chez eux, car elle passe ses journées à boire. Les insultes envers l'âge de la vieille femme continuent jusqu'à la mort de celle-ci et même Lucius finit par se prendre au jeu. Cependant, le héros admet qu'elle est une très bonne conteuse : il aurait souhaité pouvoir prendre note de l'histoire qu'elle raconte.

### **M. Le groupe de magiciennes**

Qui les présente : Télyphron.

Sa description : Elles ne sont pas personnellement décrites. L'une d'elles apparaît devant Télyphron sous la forme d'une belette et l'éclat de ses yeux le trouble. Elles sont rusées et ne semblent pas supporter l'échec de leur première tentative à l'encontre du gardien du défunt.

Son rôle : Elles servent de nouvel avertissement à l'encontre de Lucius afin de l'écarter du monde de la magie en lui montrant sa dangerosité.

De quelle manière le narrateur les présente : Télyphron insiste sur leur dangerosité et la puissance de leurs enchantements. Elles sont rusées et n'hésitent pas à se servir sur les défunts pour obtenir les ingrédients nécessaires à leurs maléfices.

---

<sup>9</sup> *Et alors, charogne, déchet de bûcher, archichiure de la vie, unique ordure dont même Orcus ne veut pas aux enfers, c'est comme ça que tu te la coules douce à fainéanter chez nous, même pas fichue à l'heure qu'il est de nous servir de quoi nous retaper de nos fatigues et nous remettre de nos épreuves ? Tu ne sais donc rien faire d'autre, sac à vinasse, que de t'arroser ta panse enragée du matin au soir et du soir au matin !* [APULÉE, t. IV, chap. VII, 2019, p. 126-127, trad. par O. SERS].

## **N. L'épouse sanglante**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : Ce personnage est principalement décrit au travers de la folie meurtrière qui s'empare peu à peu d'elle. Elle perd toute morale et se met à tuer quiconque se trouve sur son chemin pour obtenir l'héritage de son époux.

Son rôle : Il s'agit d'une matrone rendue folle par une potentielle infidélité. Contrairement à une esclave victime d'infidélité, elle va se venger en tuant d'autres personnes avant de prendre goût au meurtre.

De quelle manière le narrateur la présente : Lucius la décrit comme le pire des monstres, capable de tuer son propre enfant pour obtenir de l'argent. Elle perd peu à peu toute trace d'humanité et Lucius la compare à une bête.

## **O. Les sœurs de Psyché**

Qui les présente : La vieille femme.

Sa description : Tout comme pour Psyché, la vieille femme décrit tout d'abord leur physique : *sed maiores quidem natu, quamuis gratissima specie, idonee tamen celebrari posse laudibus humanis credebantur*<sup>10</sup>. Les deux sœurs sont belles, mais leur charme reste banal et humain, à l'inverse de leur sœur. La vieille femme détaille ensuite leur caractère. Le lecteur peut apercevoir une évolution dans leur façon de penser, ainsi que dans le vocabulaire utilisé pour les décrire. Dans un premier temps, les deux sœurs viennent pleurer Psyché à l'endroit de sa disparition. Elles pleurent à chaudes larmes en s'arrachant les cheveux et en se frappant la poitrine. Elles semblent réellement attristées par la perte de Psyché et sont heureuses lorsqu'elles apprennent que la jeune fille est en vie. Mais leur comportement change rapidement quand elles voient le train de vie de leur jeune sœur. La jalousie est un terme qui revient souvent pour décrire les deux sœurs à partir de leur première visite. Elles excitent leur jalousie mutuelle et décident de fomenter un plan contre Psyché. Si le plan fonctionne et provoque le déshonneur de Psyché, celle-ci se venge en les tuant.

Son rôle : Les sœurs sont principalement là en tant qu'élément déclencheur. C'est à cause de leur manipulation que Psyché va décider d'observer le visage de son époux, ce qui provoque la fuite de ce dernier et lance Psyché sur une route semée d'embûches. Le plan des sœurs est

---

<sup>10</sup> *Les deux aînées, quoique gracieuses et charmantes, pouvaient, de l'avis général, être louangées comme de simples femmes* [APULÉE, t. IV, chap. XXVIII, 2019, p. 156-157, trad. par O. SERS].

simple : ... *raptim deterentes uesania turgidae domus sua contendunt dolum scelestum immo uero parricidium struentes contra sororem insontem*<sup>11</sup>. Elles décident de manipuler Psyché, qui est naïve, afin qu'elle pense être mariée à un monstre qui la mangera au terme de sa grossesse. Elle prend peur et remercie ses sœurs de leur avertissement.

De quelle manière la narratrice les présente : La narratrice les présente tout d'abord sous un jour assez positif : les deux sœurs sont belles, et attristées par l'éventualité de la mort de leur benjamine. Mais cela change lorsque la jalousie s'empare d'elles. Le vocabulaire utilisé est modifié, ce qui est particulièrement visible dans le vocabulaire sortant de la bouche de Cupidon quand il avertit son épouse : *perfidae lupulae... pessimae illae lamiae*<sup>12</sup>. Les sœurs sont décrites comme des garces, des hypocrites et même, des criminelles. Perfidement, elles se renseignent sur le mari de Psyché afin de la faire douter. Elles sont également décrites comme étant hypocrites car elles ne s'inquiètent pas réellement pour leur sœur. Le vocabulaire change fortement. Un autre aspect que la narratrice utilise est la dépersonnification des deux sœurs : elles sont à peine décrites, jamais nommées et toujours présentes par deux comme s'il ne s'agissait que d'un seul personnage. La narratrice donne le sentiment de les présenter comme un rouage maléfique présent pour lancer Psyché sur la route de ses épreuves.

## **P. Méroé**

Qui la présente : Aristomène, en racontant ce qui est arrivé à son ami Socrate.

Son rôle : Méroé est la première femme jouant un rôle au sein des *Métamorphoses*. Lucius cite sa propre mère, mais elle n'est que mentionnée et ne joue pas de rôle, à l'inverse de Méroé. Cette dernière introduit la dimension de la magie, qui sera présente dans tout le premier quart de l'œuvre. Elle vient se venger de Socrate, l'ami d'Aristomène, car il l'a abandonnée. Elle vient donc lui prendre la vie, ainsi que son cœur, en guise de revanche.

Sa description : Socrate indique à son ami Aristomène deux choses au sujet de Méroé : *et uptote ultime adfectus ad quandam cauponam Meroen, anum sed admodum scitulam*<sup>13</sup>. Le lecteur apprend ainsi que Méroé est une aubergiste. Elle est âgée, mais encore d'un certain attrait. Socrate va ensuite énumérer la série de pouvoirs que détient la magicienne, et avertir

---

<sup>11</sup> ... *et rentrèrent chez elles, gonflées à crever de rage, pour y mettre au point une combinaison infernale, je dirais même plus, une combinaison parricide, contre leur pauvre petite sœur innocente* [APULÉE, t. V, chap. XI, 2019, p. 182-183, trad. par O. SERS].

<sup>12</sup> *Des garces perfides... ces abominables lamies* [Ibid., trad. par O. SERS].

<sup>13</sup> *En désespoir de cause je me suis réfugié chez une aubergiste nommée Méroé, d'un certain âge mais encore appétissante* [Ibid., t. I, chap. VII, 2019, p. 8-9, trad. par O. SERS].

son ami afin qu'il se méfie d'elle. Plus loin, Aristomène confirme la description de l'âge de la magicienne que son ami lui avait donné : *uideo mulieres duas altioris aetatis*<sup>14</sup>. A noter que la sorcière n'est plus ici « d'un certain âge », comme la décrivait Socrate, mais d'un âge plus qu'avancé.

De quelle manière le narrateur la présente : Aristomène et Socrate sont les deux narrateurs de l'anecdote de Méroé. En effet, Aristomène rapporte les dires de Socrate, et ses avertissements. Les deux jeunes hommes décrivent la magicienne comme un être cruel, mais surtout très puissant. En effet, la magicienne n'hésite pas à tuer Socrate, et à se moquer de la terreur qu'elle provoque chez Aristomène. Les deux hommes semblent terrifier par la magicienne, qui est dotée de pouvoirs quasiment divins.

## **Q. Pamphilé**

Qui la présente : Lucius, et Photis.

Sa description : Une aubergiste indique la maison de Milon, l'hôte de Lucius. Il y vit avec sa femme qui est sa compagne de misère. Quand Lucius arrive, il mentionne que Pamphilé est assise aux pieds de son mari et elle semble être une épouse des plus banales. Cependant, Byrrhène, la sœur de lait de la mère de Lucius, met en garde le héros : il doit se méfier de cette femme qui est une sorcière puissante en matière de magie amoureuse. Photis confirme l'avertissement au sein du livre III : sa maîtresse pratique la magie amoureuse sur les jeunes hommes dont elle tombe amoureuse. Elle les transforme ou les tue s'ils la repoussent.

Son rôle : Pamphilé est une des magiciennes du récit : elle pratique surtout la magie amoureuse. C'est en la voyant se transformer en hibou que Lucius va avoir l'idée de demander à Photis la pommade pour changer de forme, ce qui provoque sa transformation en âne.

De quelle manière les narrateurs la présentent : Si Lucius la décrit comme une matrone banale, Byrrhène et Photis le mettent en garde contre ses pouvoirs et son caractère. Tout comme Méroé, elle est décrite comme étant très puissante et un danger si les jeunes hommes ne s'en méfient pas.

---

<sup>14</sup> ... et vit deux femmes d'un âge plus qu'avancé [APULÉE, t. I, chap. XII, 2019, p. 14-15, trad. par O. SERS].

## **R. Panthia**

Qui la présente : Aristomène.

Son rôle : Elle est la sœur de Méroé, venue l'aider à prendre sa revanche sur le jeune Socrate.

Sa description : Le lecteur apprend moins de choses au sujet de Panthia : elle est également d'un âge avancé et détient probablement des pouvoirs semblables à ceux de Méroé.

De quelle manière le narrateur la présente : Tout comme Méroé, Aristomène la décrit comme étant cruelle. Elle se moque allègrement de lui, ainsi que de la mort de Socrate.

Ces deux personnages sont introduits avec une part de mystère. Le lecteur apprend qu'elles ont des pouvoirs très puissants, dont elles n'hésitent pas à se servir. Elles sont également décrites de façon à effrayer celui qui entend le récit.

## **S. Photis**

Qui la présente : Lucius.

Sa description : Photis est dans un premier temps présentée comme étant la servante de Milon et Pamphilé. Elle est d'un caractère assez effacé et Lucius l'appelle simplement *famula*, ou *ancillulam*. Elle n'est en somme qu'une servante à laquelle Lucius ne prête pas énormément d'attention. Cette description va prendre un autre tournant au sein de livre II, lorsque Photis devient l'amante de Lucius : il décrit la jeune fille des pieds à la tête. La nuit, il en vient à la comparer à Vénus sortant des flots : *lasciuam in speciem Veneris quae marinos fluctus subit pulchre reformata*<sup>15</sup>. Photis est également décrite comme maladroite : c'est à cause d'elle que Lucius est accidentellement transformé en âne, il en veut d'ailleurs à la jeune fille et la maudit jusqu'à la fin du récit.

Son rôle : Elle est la servante de Milon et Pamphilé, complice de sa maîtresse lors de la fabrication des sortilèges amoureux. Elle devient l'amante de Lucius et cause accidentellement sa transformation en âne en voulant lui montrer une métamorphose de sa maîtresse. Elle a donc servi à faire avancer le récit.

De quelle manière le narrateur la présente : Lucius la présente dans un premier temps comme un personnage assez effacé, le lecteur pourrait penser que ce personnage n'aura que peu

---

<sup>15</sup> *Aussi ravissante qu'une Vénus réincarnée sortant du flot marin* [APULÉE, t. II, chap. XVII, 2019, p. 58-59, trad. par O. SERS].

d'importance. Au livre II, Photis prend soudainement une place plus grande dans le récit en devenant l'amante de Lucius. Il est tout d'abord très amoureux d'elle et la décrit en termes élogieux. Mais la description de Photis va à nouveau changer lorsque sa maladresse va provoquer la métamorphose du héros : pendant tout le reste du récit, Lucius va la maudire et la rattacher uniquement à sa maladresse.

## **T. Psyché**

Qui la présente : La vieille femme.

Sa description : La première chose que le lecteur apprend de Psyché est son immense beauté : *at uero puellae iunioris tam praecipua tam praeclara pulchritudo nec exprimi ac ne sufficienter quidem laudari sermonis humani penuria poterat*<sup>16</sup>. Sa beauté est surnaturelle, au point que le vocabulaire humain ne peut pas la décrire, elle est d'ailleurs comparée à la déesse Vénus. Au fil du récit, le lecteur en apprend davantage sur le caractère de la jeune fille. Elle est curieuse et naïve : *Tunc Psyche misella, utpote simplex et animi tenella, rapitur uerborum tam tristium formidine*<sup>17</sup>. Cette simplicité d'esprit vaut à Psyché de tomber dans le piège de ses sœurs.

Son rôle : Elle est l'héroïne du conte d'Amour et Psyché : sa beauté la met en compétition contre Vénus, provoquant la colère de la déesse. Mariée à Cupidon sans le savoir, elle se retrouve obligée de traverser des épreuves pour rejoindre son époux après avoir voulu regarder son visage.

De quelle manière la narratrice la présente : Il s'agit de l'héroïne d'un conte que la vieille dame narre pour rassurer Charité. En gardant cela en tête, il est possible d'imaginer que la vieille dame a fait des parallèles entre les deux jeunes filles, et que le dénouement de la réunion des époux est là pour rassurer Charité au sujet de son mariage.

---

<sup>16</sup> *Mais les appas de la troisième étaient si rares et éclatants que la pauvreté des mots humains était inhabile à les célébrer dignement ou même à en donner une idée* [APULÉE, t. IV, chap. XXVIII, 2019, p. 156-157, trad. par O. SERS].

<sup>17</sup> *Entendant ces paroles sinistres, la pauvre petite Psyché, qui était simplette et naïve au possible, s'épouvanta* [Ibid., t. V, chap. XVIII, 2019, p. 190-191, trad. par O. SERS].

**UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN**  
**Faculté de philosophie, arts et lettres**

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | [www.uclouvain.be/fial](http://www.uclouvain.be/fial)